

JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT AVEC LE MEILLEUR DJ DU MONDE

SWIFT

présente

une production VERTIGO FILMS

FRANKIE WILDE

(It's all gone Pete Tong)

un film de

Michael Dowse

avec

Paul Kaye
Beatriz Batarda
Kate Magowan
Mike Wilmot

avec la participation de

Paul Van Dyk, Carl Cox, , DJ Tiesto, Sarah Main, Charlie Chester et Pete Tong

Royaume-Uni / Canada - 2005 - Durée : 1h33

SORTIE LE 28 SEPTEMBRE 05

Distribution

SWIFT

50, rue de Ponthieu

75008 Paris

Tél : 01 56 59 17 17

Fax : 01 45 63 70 66

swiftprod@swiftprod.com

Relations Presse

Bossa Nova / Michel Burstein

32, bd Saint-Germain

75005 Paris

Tél : 01 43 26 26 26

Fax : 01 43 26 26 36

bossanova@compuserve.com

www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

Frankie Wilde est le king DJ, le numéro un à Ibiza, La Mecque du clubbing international. Voilà dix ans que Frankie mixe au sommet et qu'il fait les couvertures des magazines, sans oublier de s'autodétruire consciencieusement, comme une vraie rock star, avec tous les excès réglementaires : beaucoup de sexe, de la drogue à foison et des nuits blanches comme la poudre.

Pourtant, le poison est déjà dans la machine pour Frankie : les années passées à se plonger dans le son à fond et dans les substances chimiques finissent par attaquer son outil de travail : ses oreilles. Frankie devient sourd, et le peu d'audition qu'il lui reste risque de bientôt s'évanouir sans espoir de retour.

Démasqué par son manager Max, humilié lors d'une soirée où il montre à ses fans qu'il a perdu sa capacité à mixer, incapable de finir l'enregistrement de son album solo attendu depuis des mois par son label, Frankie plonge dans son enfer intérieur. Seul, abandonné par sa femme, son fils et ses amis parasites, Frankie disparaît.

Une rencontre insolite avec une sourde-muette sera peut-être son espoir de rédemption. Mais Frankie peut-il réellement faire son come-back ? Ou sera-t-il vaincu par ses vieux démons ?

Pour ce anti-héros qui revient de loin débute une lutte sans merci contre l'adversité et le handicap...

NOTES DE PRODUCTION

La genèse du projet vient d'une rencontre entre le réalisateur Michael Dowse et les producteurs de Vertigo Films, Allan Niblo et James Richardson. Les producteurs ont le titre, l'endroit (Ibiza) et le financement, mais le concept et le script ne sont pas encore définitifs. *« J'ai fini par accepter leur challenge », raconte Dowse, « après tout Allan et James étaient convaincus, le lieu de tournage était exotique et l'argent était là. On s'est serré la main et le film était lancé. »*

Dowse commence à travailler sur le scénario en février 2003. *« En juillet j'avais une première version, et l'idée de la surdité est venue à la troisième version. Au début c'était juste l'histoire d'un DJ qui gagnait plein de fric et avait des problèmes avec la cocaïne. La surdité ajoutait un angle à ce DJ et amenait une pincée de tragédie car c'est la pire chose, et aussi la plus commune, qui puisse arriver à un DJ. »*

Le nom de Frankie Wilde ne s'est pas imposé dès le début. Dowse : *« dans les premières versions il s'appelait Bates Battaglia, comme un fameux joueur de hockey, et puis DJ Blink. Finalement c'est devenu Wildee et on a fini par laisser tomber un « E » ! Pour ce qui est de la technique de mix, j'ai trouvé l'inspiration en Larry Levan, le DJ légendaire qui avait une attitude de puriste et qui a fait sa réputation dans les seventies au club new-yorkais Paradise Garage. Pour le côté superstar, je me suis inspiré de Paul Oakenfold, une énorme vedette que j'ai utilisé comme un modèle pour Frankie Wilde. Et puis j'ai rencontré Brandon Block, qui m'a inspiré pour les manières de Frankie. C'est un mec connu pour son sens de la teuf et je voulais que Frankie ait le même genre de statut que lui. »*

A l'issus de leur première rencontre, Paul Kaye et Michael Dowse décident de travailler ensemble. Michael Dowse : *« Paul avait la tête de l'emploi, le look, et il était plein d'humour. Il a bien compris le rôle et a été très loin dans l'improvisation. Il adorait l'idée de cette déchéance du personnage. Après Paul Kaye, j'ai rencontré Mike Wilmot, que j'avais vu neuf ans auparavant faire un show comique dans un club de Calgary. C'est un showman incroyable, il ne fait jamais deux fois le même spectacle. Il a auditionné pour le rôle de **Frankie Wilde**, a embarqué cinq minutes le script du personnage de Max et a obtenu le rôle. Il était Max. »*

Pour le rôle de Penelope, l'amie sourde-muette de Frankie, Michael Dowse a eu la chance de tomber sur Beatriz Batarda dès la première audition. *« Elle a réussi à parler anglais comme une sourde espagnole, et en plus elle balançait des vanes ! Elle a fait un casting incroyable, on lui a promis un coach sourd et on lui a donné le rôle. L'équipe technique a halluciné et a cru pendant les premiers jours du tournage qu'elle était réellement sourde. »*

Le tournage à Ibiza au mois d'août a posé plusieurs problèmes, dont celui de la chaleur intense. Le shooting a débuté le 1^{er} août durant la journée pendant deux semaines, la troisième semaine étant consacrée aux scènes de nuit dans les clubs. Michael Dowse : *« on n'avait pas le budget pour louer le club entier et le remplir de figurants donc on a du tourner aux heures normales d'ouverture. D'abord on filmait les plans avec Paul seul dans le cadre avant que le public n'arrive, puis quand les quelques figurants clubbers débarquaient on essayait de faire d'autres plans. Le Pacha, Cream et Manumission ont été compréhensifs et nous ont laissé tourner au plus fort de leurs soirées. Par exemple DJ Tiesto mettait un disque très long et il s'éclipsait pendant quelques minutes le temps qu'on puisse filmer Paul Kaye dans la cabine de DJ. Au Cream, ils nous ont même laissé construire une fausse cabine de DJ juste derrière la vraie de façon à ce qu'on puisse filmer Frankie avec la vraie foule du club ! »*

« L'un des temps forts du tournage a été ce lundi soir à la soirée Manumission au Privilège, le plus grand club de la planète. Le script disait que Frankie devait plonger dans la foule et finir dans la piscine. On s'est entraîné comme on a pu et quand il a été cinq heures du matin, le grand « M » dans la salle s'est enflammé et Frankie a fait sa descente déguisé en Jésus pour finir six mètres plus bas, dans la piscine ! On n'avait droit qu'à une prise et on ne l'a pas ratée. 8000 personnes à l'image, et pour un film à petit budget ! »

Les deux dernières semaines de tournage à Ibiza ont été consacrées aux scènes dans la villa de Frankie. Dowse s'en souvient encore : *« ça faisait tout drôle de travailler au même endroit pendant quinze jours ! Après, on a conclu le shooting à Londres pour une dernière semaine et on a tout bouclé le 16 septembre 2003. Juste à la fin du tournage, Paul Kaye a trébuché sur un solex et s'est cassé le pouce. Il était temps que ça finisse, c'était une expérience très intense et on s'est tous senti un peu bizarre en retournant à la normalité. Je suis retourné à Montréal et j'ai marché dans les rues comme un zombie pendant quelques jours, c'était irréel. Après dix jours en mode pause, je suis entré en salle de montage. On a monté le film à Montréal pendant quatre mois. J'avais 85 heures de rushes que j'ai réduit à deux heures dix, puis la copie a été envoyée à Londres où le monteur Stuart Gazzard a fini le boulot. En tant que réalisateur et scénariste, j'avais besoin de prendre un peu de recul et de laisser un autre voir le film avec des yeux neufs. Et après trois autres mois d'editing intense, le film a été bouclé le 15 juillet 2004. »*

Paul Kaye, alias Frankie Wilde, n'est pas prêt lui non plus d'oublier cette expérience hors du commun : *« j'ai fait un peu de training avec Lol Hammond, et Mr C (fameux DJ et membre du groupe The Shamen, NDR) était dans le même avion que moi pour Ibiza donc je l'ai aussi questionné. Je lui ai dit qu'il ressemblait à Paul Simonon des Clash en plus jeune, on a échangé nos numéros de téléphone. Il a du croire que j'étais un fan un peu dingue car je suis allé l'observer en train de mixer plusieurs fois avant qu'on commence le tournage. Ça m'a bien inspiré ! Je me suis aussi acheté des boules quiès pour mieux jouer la surdité. Et j'ai lu la biographie de Keith Moon, le batteur des Who, que j'ai trouvé très dérangeante. Je connaissais les anecdotes les plus dingues mais les sales histoires sont encore pires que ce que je pensais, un peu comme dans l'histoire de Frankie. »*

« Pour être franc, je n'ai pas réalisé à quel point j'appréciais Mike Dowse jusqu'à ce qu'on ait fini le tournage, et maintenant je le considère comme un de mes meilleurs amis. J'avais totalement confiance en sa vision et il m'a poussé à tout donner. De mon point de vue, le moment le plus fort du tournage a sûrement été cette nuit à Manumission : j'ai tellement dansé que j'ai cru que j'allais avoir une crise cardiaque. On m'a balancé sur 8000 personnes déguisé en Jésus et j'ai mixé pendant 20 minutes, c'était incroyable. Et puis j'ai aussi pété la sono de l'Amnesia, un exploit que je vais mentionner sur mon CV ! »

Au fait, quel est donc le sens de ce titre original si étrange, *It's All Gone Pete Tong* ? Eh bien il s'agit tout simplement d'une expression de « rhyming slang » cockney (de l'argot anglais, donc) signifiant « tout part en couille », « rien ne va plus ». Pete Tong étant aussi le nom d'un fameux DJ anglais, ce dernier est invité pour une brève apparition (c'est lui qui interviewe Frankie Wilde complètement dopé au début du film). *Frankie Wilde* n'est donc pas la bio filmée du « vrai » Pete Tong, juste un film hors du commun avec en toile de fond l'univers du clubbing à Ibiza.

LA MUSIQUE

Pour entraîner Paul Kaye à être crédible en tant que DJ, Lol Hammond, le superviseur musical, a dû être malin. *« Je n'avais pas le temps de lui apprendre vraiment à mixer, ça aurait pris au moins six mois »,* explique Lol. *« Je lui ai donc appris à faire semblant. On a bossé chez moi à Londres pendant quelques semaines avant de partir à Ibiza. Paul est un showman né et il a adoré le côté performance du rôle. Moi, je le voyais un peu comme un Iggy Pop du Djing. Ce sont mes mains que l'on voit à l'écran pour les gros plans sur les platines, et c'était fun à faire car je devais enfiler toutes les bagues en or de Frankie ! On a été très aidés à Ibiza par des gens comme Charlie Chester de DC10, Danny Whittle du Pacha et Mo Chaudry de Cream. La musique du film est sur deux CDs, le premier avec une ambiance club du vendredi soir, le second plus chill out. »*

Les morceaux-clé de Frankie Wilde vus par Lol Hammond :

- **Schwab** « DJs In A Row » : *« Avec son refrain « I used to drink/I used to smoke », je trouve que ce morceau représente mieux que tout autre l'esprit de Frankie Wilde. Il a un son de batterie énorme et des cuts de guitares qui en font l'hybride parfait rock/dance. Comme Frankie. »*
- **Shapeshifters** « Back To Basics » : *« C'est la suite attendue de leur hit d'été « Lola's Theme ». C'est du numéro un certifié, le son de l'été à Ibiza. »*
- **Beta Band** « It's Over » : *« Un des groupes fétiches du réalisateur Mike Dowse et de moi-même, avec une réflexion moderne sur le psychédélisme et des références au Pink Floyd des années Syd Barrett. Ça sonne fragile et beau, en phase avec l'état lui aussi fragile de Frankie Wilde. »*
- **Impulsion** « Rock That House Music » : *« un morceau de pumping house créé par les Français Christophe Monier et DJ Pascal. C'est la chanson que l'on entend quand Frankie réalise qu'il peut sentir la musique au lieu de l'entendre. Ce track convient si bien à la scène qu'on jurerait qu'il a été conçu spécifiquement pour le film. »*
- **Youth Culture featuring Frankie Wilde** « Can You Hear Me Now » : *« Une collision sonore entre les Sex Pistols et The Prodigy, encore un excellent exemple de cette collusion entre rock et dance, cette fois pimantée par la présence vocale de l'acteur principal, l'immensément talentueux Paul Kaye. »*

- **Deep Dish** « Flash Dance » (Paul Rincon Remix) : « *Un groupe majeur pour un morceau majeur, ce hit énorme illustre le moment où Frankie fait son come-back au Pacha. Guitares fuzz, beats estampillés house : c'est le house paradise d'Ibiza en résumé.* »
- **Penguin Cafe Orchestra** « Music For A Found Harmonium » : « *Une chanson à l'instrumentation fascinante et qui fait réfléchir. Ce titre reflète l'état d'esprit de Max quand il parcourt la villa de Frankie en se demandant où notre héros a bien pu disparaître.* »
- **Beach Boys** « Good Vibrations » : « *Michael Dowse s'est inspiré de l'histoire du leader des Beach Boys, Brian Wilson pour le personnage de Frankie. Quand on voit Frankie Wilde faire le DJ pour une classe d'enfants sourds qui ressentent les vibrations plutôt que d'entendre les mélodies, on sait qu'il faut avoir ce morceau, y'a pas photo !* »
- **Reflekt featuring Deline Bass** « Need To Feel Loved » : « *avec ses cordes somptueuses, son feeling légèrement mélancolique et sa mélodie qui vous hante, ce track est épidermique. « Need To Feel Loved » conclut le film, on l'entend sur le générique de fin. Et le spectateur réfléchit alors à ce qu'il vient de voir pendant 90 minutes sur l'écran.* »

IBIZA : HOUSE PARADISE

Le mythe hédoniste d'Ibiza remonte aux années 70, quand Barbet Schroeder choisit cette île espagnole comme décor de son film *More*, dont la musique est signée Pink Floyd. C'est au milieu des années 80, avec l'émergence du Balearic beat, mouvement lancé par des DJs ibères tels que Cesar De Melero et DJ Papi, que la vague de fond house va submerger l'Europe et plus particulièrement l'Angleterre.

Le mouvement acid house, qui retourne les charts britanniques, trouve son relais sur l'île devenue capitale mondiale du clubbing avec ses clubs gigantesques (Pacha, Privilège ex-Ku, Space, Amnesia, etc) et ses DJs prestigieux (Danny Rampling, Nicky Holloway, Paul Oakenfold, Mr C).

Pour donner une idée de l'ampleur du clubbing business à Ibiza, rappelons que dans les années 90, une nuit au Privilège attirait plus de 7000 clubbers pour une recette estimée à deux millions de francs par soirée (environ 300 000 euros).

Cream, Manumission (dont on voit une des sets dans *Frankie Wilde*), Trade, Pushca : les soirées de prestige des clubs d'Ibiza sont devenues légendaires et attirent toute l'année des charters de fêtards venus du monde entier, dans une ambiance volontiers décadente où l'extasy circule généreusement et où la nuit ne veut jamais se finir.

Malgré le gigantisme qui a frappé Ibiza, devenue une usine à danser après avoir été le paradis hippie des seventies et l'utopie dansante des eighties et des nineties, cette île reste une destination incontournable pour les amoureux de beats répétitifs, de clubbing intensif et de sons électroniques.

LES ACTEURS

PAUL KAYE

(Frankie Wilde)

Né en 1965, Paul Kaye est une légende anglaise depuis son rôle de faux reporter débile Dennis Pennis, qui a traumatisé des dizaines de stars dans les années 90 avec ses interviews provocatrices et nonsensiques à la Raphaël Mezrahi (il a notamment poursuivi durant trois jours Kevin Costner, qui a pété les plombs).

Paul a fini par « tuer » son personnage plutôt que de se laisser vampiriser par Dennis Pennis (mais les meilleures interviews de Dennis sont depuis sorties en DVD) et a depuis attiré l'attention avec son rôle dans la série culte *2000 Acres Of Sky*, filmée dans un petit village écossais et produite par BBC 1.

Son premier rôle au cinéma est dans le film de Jeff Povey *Blowing It* en 2002. On le retrouve dans *Blackball* de Mel Smith en 2003, en zombie dans *Shaun Of The Dead* en 2004, et il est apparu sur les planches dans la pièce de Moira Buffini *Dinner*.

BEATRIZ BATARDA

(Penelope Garcia)

Née à Londres, Beatriz Batarda a grandi au Portugal, à Lisbonne. Elle a été actrice au sein de la compagnie Cornucopia et au National Theatre.

En 2000, Beatriz a eu son diplôme avec mention à la Guildhall School Of Music And Drama de Londres. Elle a obtenu la médaille d'or de la meilleure actrice de l'année et est apparue sur scène à Londres dans la pièce de Christopher Morahan *Beyond A Joke*.

On l'a vue au cinéma dans *Peixe Luna* de José Alavaro Morais ainsi que dans la sitcom américaine *Relic Hunter*.

Pour son rôle de sourde-muette de naissance dans *Frankie Wilde*, Beatriz a passé une audition et a tout de suite impressionné le réalisateur Michael Dowse. Incroyable mais vrai : l'équipe de tournage a mis plusieurs jours avant de comprendre qu'elle n'était pas vraiment sourde-muette, juste une excellente actrice de composition.

KATE MAGOWAN

(Sonya Slowinski)

Cette diplômée de l'Actors Institute de Londres a fait ses débuts sur les planches dans *Top Girls*, une production de Caryl Shurchill. On l'a vue dans de nombreuses autres pièces, en 2001 dans la série télé *Is Harry On The Boat ?*, au cinéma en 2002 dans *24 Hour Party People* de Michael Winterbottom (l'histoire de la scène musicale à Manchester) et en 2004 dans *Fourplay* aux côtés de Mariel Hemingway et Colin Firth.

MIKE WILMOT

(Max Hagger)

Ce comédien canadien qui a débuté comme comique en 1995 a gagné en 2002 le Time Out Comedy Award. On a vu Mike Wilmot au festival d'Edinburgh et à plusieurs reprises au Just For Laughs Comedy Festival de Montréal. La spécialité de Mike Wilmott : l'humour sexuel, à l'extrême limite du politiquement incorrect.

DAVE LAWRENCE

(Horst)

Dave Lawrence fait ses classes à l'âge de 15 ans au sein de la Loose Moose Theatre Company de Keith Johnstone. Il a été coproducteur et coauteur de *Fubar* (de Michael Dowse) en 2000 et a été vu au cinéma dans la comédie de 2003 *Problem With Fear* réalisée par Gary Burn. Il travaille sur un projet de show télé bilingue avec Paul J. Spence.

PAUL J. SPENCE

(Alfonse)

Performer depuis l'âge de 16 ans, Paul J. Spence a été, comme son ami Dave Lawrence, coauteur et coproducteur du film indé *Fubar*. Egalement journaliste, Paul a écrit dans des revues telles que *Poor Men Magazine*, *Art For Profit* et *Tittilate*. Il est l'éditeur du magazine *Leg Moustache Advisor*. Paul a récemment joué le rôle du sénateur Ask Aak dans *Star Wars Episode III : la revanche des Siths*.

L'EQUIPE TECHNIQUE

MICHAEL DOWSE

(réalisateur et scénariste)

Irlandais née d'une famille d'immigrants à Calgary (Canada), Michael Dowse obtient son diplôme à la Yale business school et débute dans l'image avec des courts-métrages, des clips publicitaires et des vidéos.

Il est monteur sur *Bad Money* en 1999 et *Looking For Leonard* en 2000. La même année, il sort son premier long-métrage, *237*, dont il signe également le scénario.

En 2002 il écrit, monte et réalise *Fubar* (terme argotique signifiant « Fucked Up Beyond All Recognition », soit « Bousillé au-delà de toute identification »), une parodie rock dans la veine de *Spinal Tap*, présenté au Sundance Film Festival. *Frankie Wilde (It's All Gone Pete Tong)* est son deuxième film.

Filmographie

2004 **FRANKIE WILDE** (It's All Gone Pete Tong)

2002 **FUBAR** (Fucked Up Beyond All Recognition)

2000 **237**

ALLAN NIBLO

(producteur)

Diplômé de la National Film & Television School, Niblo a travaillé comme caméraman, réalisateur et producteur. Il a notamment produit en 1999 le très acclamé *Human Traffic* de Justin Kerrigan, distribué aux USA par Miramax et nominé pour un BAFTA (British Academy Film & Television Award).

Sa seconde production, *South West Nine*, a été un gros succès critique, présenté dans de nombreux festivals et nominé pour cinq BIFFA (British Independent Film Festival Awards).

Cofondateur de Vertigo Films avec James Richardson, Niblo s'est beaucoup investi dans *Frankie Wilde* après avoir produit le film de Nick Love sur le hooliganisme *Football Factory*.

Sa prochaine production, *The Business*, est également réalisée par Nick Love.

JAMES RICHARDSON

(producteur)

Richardson a travaillé avec la compagnie de Norma Heyman, Pagoda Films, pour laquelle il a produit *Kiss Kiss (Bang Bang)* (avec Stellan Skarsgard, Chris Penn et Paul Bettany) avant de fonder Vertigo Films avec Allan Niblo en 2002.

En trois ans, Vertigo a produit *The Football Factory*, *Frankie Wilde (It's All Gone Pete Tong)* et le très attendu *The Business* de Nick Love.

RUPERT PRESTON

(producteur exécutif)

Fondateur de Metrodome Distribution, Rupert Preston s'en est occupé durant cinq ans, le temps d'acquérir et de distribuer des films de qualité tels que *Human Traffic* de Justin Kerrigan, *Bride Of Chucky* de Ronny Yu, *Together* de Lukas Moodyson, *Tango* de Carlos Saura, *Buffalo 66* de Vincent Gallo, *Palookaville* d'Alan Taylor, *The Daytrippers* de Greg Mottola et *Last Orders* de Fred Schepisi.

Depuis son départ de Metrodome, Preston a été coproducteur de *Fear X* (réalisé par Nicolas Winding Refn, coécrit par Hubert Selby) et producteur exécutif de *Football Factory* ainsi que de *A Good Woman*, *Pusher 2* et *The Business*.

BALASZ BOLYGO

(directeur de la photo)

Fils d'une famille de photographes, Balasz Bolygo a grandi avec comme terrain de jeu un grenier plein de vieux appareils et de matériel photo. C'est donc très tôt qu'il choisit l'image, effectuant ses premiers pas dans le domaine en tant que caméraman freelance en Hongrie. Balasz complète son apprentissage en passant par la National Film School en Angleterre.

Depuis, il travaille comme directeur de la photo pour la télévision, shootant des pubs, des clips et des documentaires. Depuis *Frankie Wilde*, il a travaillé sur le film de Stephen Bradley *Boy Eats Girl* avec Samantha Mumba et David Leon.

LOL HAMMOND

(superviseur de la musique)

Ancien traveller, Lol Hammond a débuté avec le collectif nomade Spiral Tribe en 1991, organisant des free parties techno dans toute l'Angleterre. Il fonde ensuite le groupe Drum Club avec Charlie Hall, qui réalisera trois albums et des premières parties pour des poids lourds de l'électronique tels que The Prodigy et Orbital.

En tant que remixer, Lol a travaillé sur des morceaux de Killing Joke, The Fall, Lush et Curve. DJ de réputation mondiale (Madonna est une de ses fans), Lol a tourné à travers le monde (Japon, Islande, Turquie, Slovaquie) et a fourni des tracks pour les B. O. de longs-métrages tels que le James Bond *Le monde ne suffit pas*, *American Psycho* et le dernier volet de la série de films d'horreur *Halloween*. Il travaille avec Roger Eno (le frère de Brian Eno) et a collaboré au soundtrack de *Football Factory*.

En 2004, Lol Hammond a été une des têtes d'affiche du Big Chill Festival à Eastnor Castle en Angleterre, un événement qui a rassemblé 27 000 spectateurs. Il travaille actuellement à la bande son du film *Pusher 2* de Nicolas Winding Refn.

GRAHAM MASSEY

(compositeur)

C'est au sein du label mythique Factory Records que Graham Massey a fait ses classes avec son groupe 808 State fondé en 1988 à Manchester, responsable de nombreux hits techno dont le fameux « Pacific State ».

Il a produit et écrit des chansons pour des groupes comme Blue Pearl (« Naked In The Rain ») et on lui doit le morceau de Björk « Army Of Me ».

En tant que remixer, Graham a travaillé avec David Bowie, REM, Brian Eno, les Stone Roses, Primal Scream, New Order, Soundgarden, Bomb The Bass et les Manic Street Preachers.

Auteur de nombreuses campagnes publicitaires majeures, il a eu parmi ses clients Audi, Microsoft, X Box et Levi's. Graham Massey compose aussi pour le cinéma indépendant et la télé, signant la musique du programme de Channel 4 *The Word*.

MICHAEL McCANN

(designer de son)

McCann est une légende dans le petit monde du sound design, et il a collaboré avec des médias tels que MTV, VH1 (pour *The Michael Jackson Story* en 2004), Alliance Atlantis, Ogilvy & Mather et bien d'autres.

McCann possède un label, Behavior Music, ainsi qu'une compagnie d'édition discographique et un studio d'enregistrement, où il a travaillé sur l'univers sonore de *Frankie Wilde*.

FICHE ARTISTIQUE

Frankie Wilde
Penelope Garcia
Sonia Slowinski
Max
Horst
Alfonse
Paul Van Dyk
Carl Cox
Pete Tong
DJ Tiesto
Sarah Main
Charlie Chester

PAUL KAYE
BEATRIZ BATARDA
KATE MAGOWAN
MIKE WILMOT
DAVE LAWRENCE
PAUL J. SPENCE
PAUL VAN DYK
CARL COX
PETE TONG
DJ TIESTO
SARAH MAIN
CHARLIE CHESTER

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur / Scénario
Producteurs

Producteur exécutif
Directeur de la photographie
Monteurs

Superviseurs de la musique

Compositeur
Designer de son

MICHAEL DOWSE
ALLAN NIBLO
JAMES RICHARDSON
RUPERT PRESTON
BALAZS BOLYGO
MICHAEL DOWSE
STUART GAZZARD
LOLL HAMMOND
PETE TONG
GRAHAM MASSEY
MICHAEL McCANN